

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item](#)[\[1573_Recrepastemps_Hui\]](#) 230 Une diablesse Poissonniere

[1573_Recrepastemps_Hui] 230 Une diablesse Poissonniere

Présentation générale du poème

Titre de la pièceD'une Poissonniere & de sa Fille.

Incipit non moderniséUne diablesse poissonniere

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier

[\[1599_TJI_Coust\]](#) 132 Une diablesse Poissonniere est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireL'Huillier, Pierre

Date1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisationNumérisation totale

Forme poétiqueHuitain

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 230

FoliotationG4r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

DES TRISTES.

Voulut enuoyer la fillette,
Lors dit tout haut la pucelette:
N'estriuez pour le pain Robin,
Ie ne veux qu'une croustelette
Pour boire trois pintes de vin.

D'une poissonniere & de sa fille.
Vne diableſſe poissonniere,
Cestoit vn iour en grands contens
Contre la fille garsonniere,
En luy disant, comme i'entens,
A la verolle tu pretends,
Veux-tu tousiours ton plaisir faire?
Helas ie croy de vostre temps
Que vous n'avez rien fait & ma mere.

La beauté de la femme,
Parmy les rains bien fournie à planté
Grosses cuyſſes, deuant haut enconné
Gros de plein poing, sans estre trop hanté
De doux recueil, & de rebelle entrée
Le ventre espais, morte de frais razée,
Le cropion tenir directement,
Et son bourdon serrer estroitement
Ie ne m'enquiers de peu ou trop profonde,
Le compagnon porte ioyeusement,
Parquoy en bien seroit la plus du monde.

G iiii